

Entrez dans l'univers du Musée Jacquemart-André



1 Avant la visite...

1. Intérêts par rapport aux programmes scolaires
2. Quelles activités faire au Musée Jacquemart-André ?
3. Objectifs de la visite
4. Connaissances conseillées avant la visite
5. Présentation rapide du parcours pédagogique
6. Biographie sommaire des André
7. Lexique
8. Orientations bibliographiques
9. Le plan du Musée

2 Pendant la visite...

Thème 1 : L'hôtel André et son environnement

Thème 2 : Une soirée chez un couple de grands bourgeois

Thème 3 : La vie de deux grands collectionneurs

3 Après la visite...

1. Fiche de correction des questionnaires
2. Fiche bilan des élèves
3. Pistes de prolongements





1. INTÉRÊTS PAR RAPPORT AUX PROGRAMMES SCOLAIRES

Le thème de ce parcours pédagogique prend appui sur le programme d'histoire (XVIII^e et XIX^e siècles), de français (le récit au XIX^e siècle) et d'histoire des arts (arts, espace et temps du XVIII^e au XIX^e siècle), dans lequel figure l'étude des transformations économiques, sociales et culturelles liées à l'Âge industriel du milieu du XIX^e siècle à 1939.

Le parcours propose, dans une démarche pédagogique et problématisée, une visite qui participe à enrichir la culture artistique et patrimoniale des élèves tout en sollicitant leur réflexion critique.

2. QUELLES ACTIVITÉS FAIRE AU MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ ?

- **Dossiers pédagogiques** : accompagnés de leur propre livret, les élèves suivent un parcours pédagogique et répondent à un questionnaire qui les incite à observer et découvrir les collections permanentes. Le livret enseignant propose une aide à la préparation de la visite avant, pendant et après.
- Grâce à l'**audioguide** gratuit (1h30), les époux Edouard André et Nélie Jacquemart invitent les jeunes visiteurs à découvrir leur passion pour l'art et leur mode de vie sous le Second Empire.
- La **visite guidée** des collections permanentes offre aux scolaires une découverte passionnante et enrichissante. La conférencière s'adapte à chaque classe pour proposer un discours parfaitement compréhensible.
- La **visite guidée thématique "Les secrets de la restauration"** propose une approche inédite et captivante sur les techniques de restauration d'une œuvre. La visite se déroule dans les collections permanentes du Musée et s'appuie sur des panneaux documentés à l'occasion de la restauration de *La fuite en Egypte* de Botticelli.
- Visite guidée des collections permanentes du Musée + visite guidée du Palais de l'Opéra Garnier ou de l'Arc de Triomphe : **billets combinés à tarifs avantageux**.



Renseignements :

Musée Jacquemart-André
Propriété de l'Institut de France.
158, boulevard Haussmann - 75008 paris

Réservations :

- Visite libre, audioguidée :
Tél. : +33 (0)1 45 62 39 94
Fax : +33 (0)1 45 62 16 35
E-mail : groupes@musee-jacquemart-andre.com
La réservation est obligatoire pour tous les groupes.

- Visite guidée des collections permanentes et offres combinées :
Tél. : 0 825 05 44 05 (0,15€/mn)
Fax : +33 (0)1 42 46 92 09
E-mail : contact@visitez-autrement.net

Accès :

- RER : Charles-de-Gaulle-Étoile.
- Métro : Miromesnil ou Saint-Philippe-du-Roule.
- Autobus : 22, 28, 43, 52, 54, 80, 83, 84, 93.
- Gare Saint Lazare

Horaires :

- Musée : ouvert 365 jours par an de 10h à 18h.
- Café Jacquemart-André : 11h45 -17h30.
- Librairie - boutique culturelle : 10h - 18h.

Infos Internet : www.musee-jacquemart-andre.com

retrouvez :

- un espace scolaire dédié
- la photothèque en ligne : un grand choix de visuels libres d'utilisation (avec mention du copyright),
- la plaquette pédagogique.



3. OBJECTIFS DE LA VISITE AVEC LE PARCOURS PÉDAGOGIQUE

- Localiser l'Hôtel André dans le nouvel **environnement parisien des constructions haussmanniennes** sous Napoléon III.
- Comparer son architecture avec celle d'un autre **hôtel particulier de style classique**, voisin de l'Hôtel André, célèbre, mais souvent méconnu des élèves : le palais de l'Elysée.
- Décrire la vie de la **haute société parisienne sous le Second Empire** par l'évocation des réceptions fastueuses données dans les hôtels particuliers, tels que celui de Monsieur et Madame André.
- Approcher **la vie quotidienne des amateurs d'art et des grands collectionneurs** grâce à l'exemple du couple André et permettre ainsi une sensibilisation à la constitution des grandes collections d'œuvres d'art, à la création des musées et à la naissance du concept de patrimoine.

4. CONNAISSANCES CONSEILLÉES AVANT LA VISITE

- Étude de l'Âge industriel et de l'évocation de la société française au XIX^e siècle.
- Étude de la vie politique en France au XIX^e, notamment le Second Empire.

5. PRÉSENTATION RAPIDE DU PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Elle se fait autour de trois thèmes :

- 1^{er} thème : L'hôtel particulier Jacquemart-André et son environnement.
Comparaison de l'édifice avec celui du palais de l'Elysée.
- 2^e thème : Une soirée chez un couple de grands bourgeois.
- 3^e thème : La vie quotidienne de deux grands collectionneurs.

Le parcours proposé dans ce dossier et dans celui de l'élève suit ce plan.



6. BIOGRAPHIE SOMMAIRE DES ANDRÉ

- **14 décembre 1833** : naissance d'Edouard André à Paris
- **25 juillet 1841** : naissance de Nélie Jacquemart à Paris
- **1856** : Edouard André, après sa formation à l'Ecole de Saint Cyr, entre dans la garde impériale comme officier des guides
- **1863** : Edouard André quitte l'armée
- **1864** : prenant la succession de son père décédé, Edouard André se présente aux élections législatives et est élu député d'une circonscription du Gard
- **1868** : il achète un terrain boulevard Haussmann
- **1869** : Il est réélu député au Corps législatif
Début de la construction de l'hôtel du boulevard Haussmann
- **1872** : Nélie Jacquemart, peintre de renom, réalise le portrait d'Edouard André
- **1875** : achèvement de la construction de l'hôtel du boulevard Haussmann
- **30 juin 1881** : mariage d'Edouard André avec Nélie Jacquemart
- **16 juillet 1894** : mort d'Edouard André
- **1902** : Nélie Jacquemart fait l'acquisition du domaine de Chaalis
- **15 mai 1912** : mort de Nélie Jacquemart



Nélie Jacquemart (1841-1912)



Edouard André (1841-1912)



7. LEXIQUE

- **Arabesque** : motif décoratif peint ou sculpté, en forme de feuillages et de ramures entrelacés, employé à l'origine dans l'art musulman.
- **Baie** : ouverture pratiquée dans un mur pour installer une porte ou une fenêtre.
- **Balustrade** : rangée de petits piliers (ou balustres), surmontée d'une tablette, établie le long d'une allée, d'une galerie ou d'une terrasse.
- **Boiseries** : éléments de bois, souvent richement sculptés, dont on revêt les murs d'une pièce.
- **Brûle-parfum** : récipient, en général très ouvragé, dans lequel on met des substances aromatiques à consumer pour en faire exhaler le parfum.
- **Cabinet** : meuble à tiroirs destiné autrefois à ranger des objets précieux de petite dimension.
- **Collection** : réunion d'objets choisis pour leur beauté, leur rareté, leur valeur documentaire ou leur prix.
- **Corniche** : moulure en saillie au-dessus d'un mur.
- **Escalier à double révolution** : deux escaliers symétriques formant chacun des circonvolutions.
- **Fronton** : ornement d'architecture, de forme triangulaire ou arquée, surmontant l'entrée principale d'un édifice ou une ouverture.
- **Genre** : en peinture, catégorie définie par la nature du sujet traité par l'artiste (grand genre pour la peinture d'histoire, genre de la nature morte, genre du paysage, genre du portrait).
- **Grande bourgeoisie** : catégorie de personnes très riches qui font fructifier leur fortune dans les affaires (banque, commerce, industrie).
- **Grotesque** : motif décoratif peint ou sculpté, constitué de dessins de fantaisie. Ainsi nommés en référence aux décors découverts à la Renaissance dans les restes enfouis (grottes) des monuments antiques romains.
- **Hôtel particulier** : maison de ville occupée par un riche particulier et sa famille.
- **Marquise** : auvent vitré placé au-dessus de la porte d'entrée pour protéger de la pluie.
- **Mezzanine** : niveau intermédiaire installé dans une pièce haute de plafond avec une ouverture sur la pièce du dessous.
- **Monogramme** : signe composé des lettres ou des principales lettres d'un nom.
- **Perron** : ensemble des marches dont la dernière forme un palier, placé devant une porte d'entrée.
- **Rotonde** : petit bâtiment circulaire ou partie d'une pièce de forme circulaire.



8. ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Paris au XIX^e siècle

- Babelon Jean-Pierre, *Le parisien chez lui au XIX^e siècle*, 1814-1914, catalogue de l'exposition aux Archives Nationales, novembre 1976 - février 1977.
- Cars (des) Jean et Pinon Pierre, Paris-Haussmann *le pari d'Hausmann*, ouvrage publié à l'occasion de l'exposition Paris-Haussmann, le pari d'Hausmann, Editions du Pavillon de l'Arsenal, Picard Editeur, 1991.
- Maneglier Hervé, Paris impérial, *La vie quotidienne sous le Second Empire*, Armand Colin, 1990.
- Moncan Patrice (de), *Le triomphe du VIII^e, histoire et urbanisme du 8^e arrondissement de Paris*, éditions SEESAM, 1988.
- Rousset-Charny Gérard, *Les palais parisiens de la Belle Epoque*, Délégation artistique de la Ville de Paris, 1990.
- Tulard Jean, *Dictionnaire du Second Empire*, Fayard, 1995.

Le Palais de l'Elysée

- Coural Jean, *Le Palais de l'Elysée, histoire et décor*, Délégation à l'Action artistique de la Ville de Paris, 1994.

L'Union centrale des arts décoratifs

- Brunhammer Yvonne, *Le Beau dans l'Utile, un musée pour les arts décoratifs*, Gallimard, coll. Découvertes, 1992.

Le Saint-simonisme

- Walch Jean, *Bibliographie du saint-simonisme*, Librairie philosophique Vrin, 1967.

Le couple André et le Musée Jacquemart-André

- Bertaux Emile, *Le Musée Jacquemart-André*, catalogue itinéraire, Bulloz, 1914.
- Gazette des Beaux-Arts, *numéro spécial Musée Jacquemart-André*, février 1995.
- Lehideux-Vernimmen Virginie, *Du négoce à la banque, les André une famille nîmoise protestante, 1600-1800*, Nîmes, 1992.

Les collectionneurs

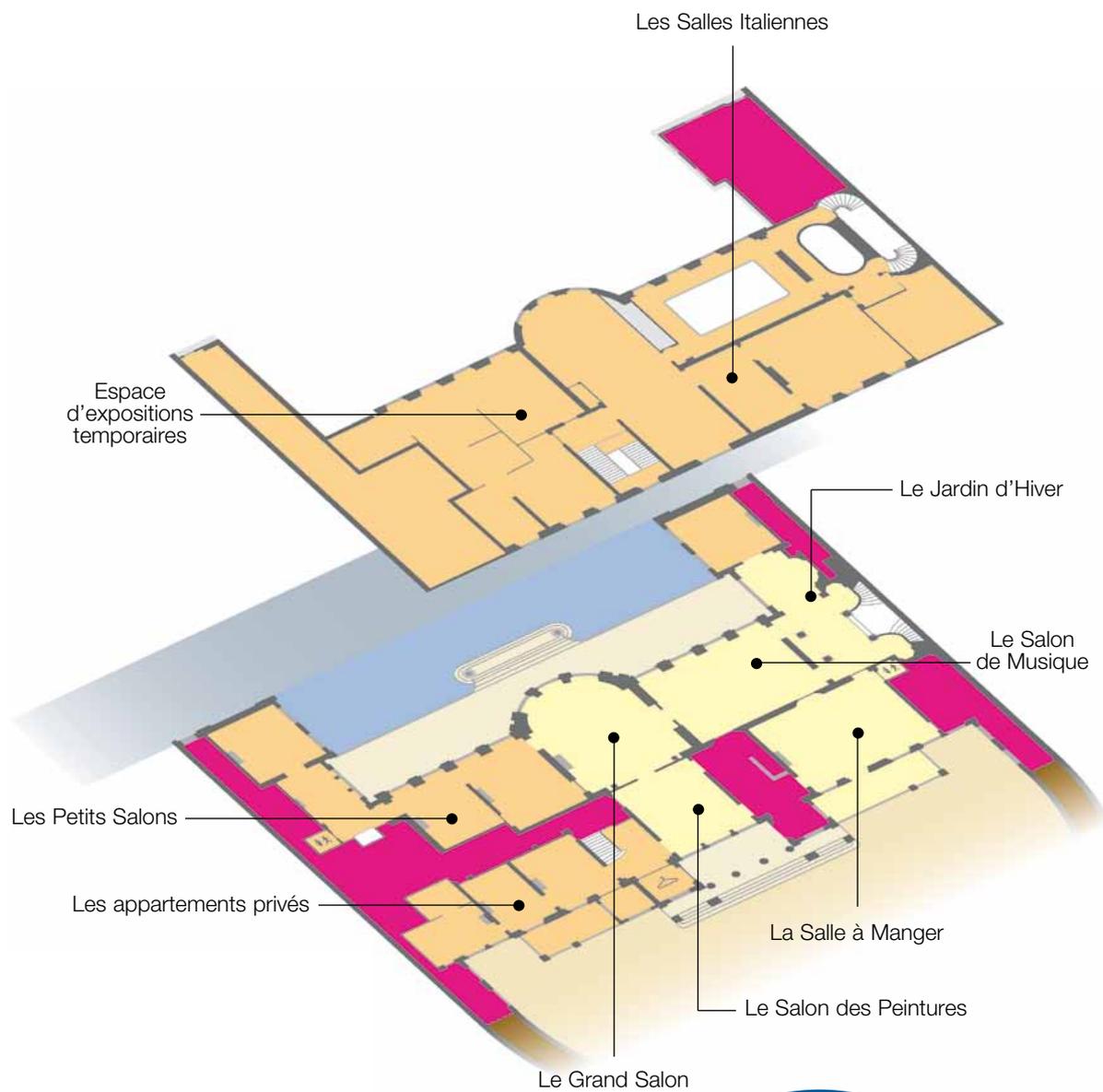
- Assouline Pierre, *Le Dernier des Camondo*, Gallimard, 1997.
- Haskell Francis, *L'amateur d'art*, coll. Références, Livre de poche, 1997.
- *Les donateurs du Louvre*, éditions de la Réunion des musées nationaux, 1989.
- Prévost-marcilhac Pauline, *Les Rothschild bâtisseurs et mécènes*, Flammarion, 1995.

Le Musée Jacquemart-André

- Le livre-guide.
- Connaissance des arts (en cours de réalisation).



9. PLAN DU MUSÉE





L'HÔTEL ANDRÉ ET SON ENVIRONNEMENT

Une première séquence de localisation et d'observation se déroule en classe à partir du plan et, éventuellement avant la visite, aux abords de l'Hôtel André.

Prévoir dans ce cas de venir suffisamment en avance pour entrer dans le musée à l'heure de votre réservation.

Étape 1 : Le 8^e arrondissement à la fin du Second Empire

ÉTAPE 1. Questions 1 à 3

L'Hôtel André est devenu Musée Jacquemart-André après le legs testamentaire de Madame André - née Nélie Jacquemart - à l'Institut de France en 1912. Il s'élève à quelques centaines de mètres de l'Arc de Triomphe (*question 2*). Le quartier de l'Hôtel André et l'ensemble du VIII^e arrondissement connaissent une expansion fulgurante au XIX^e siècle. Tous les espaces libres sont urbanisés. C'est une des conséquences de l'industrialisation et du développement du capitalisme.

Les lieux importants

Outre la place de l'Étoile autour de l'Arc de Triomphe, des réalisations et édifices, figurant sur le plan, sont particulièrement significatifs de l'importance économique et politique de l'environnement de l'Hôtel André en 1870 :

La place de l'Étoile à l'Ouest

C'est en franchissant l'Arc de Triomphe, construit à la gloire de son oncle Napoléon I^{er} que Napoléon III fait son entrée dans Paris au lendemain du coup d'état du 2 décembre 1851. C'est alors un lieu de promenade avec ses allées d'arbres entourant l'Arc et les deux pavillons d'octroi des anciennes barrières. Très rapidement, le nouvel Empereur décide d'aménager la place dans un ordre monumental pour conforter son caractère symbolique. L'architecte Jacques Hittorff réalise une place d'où rayonnent douze avenues et les façades uniformes des douze pavillons du pourtour, au gabarit de 17,50 mètres de hauteur pour ne pas nuire au monument central. En 1863, elle est officiellement nommée place de l'Étoile. (*question 3*)

L'HÔTEL ANDRÉ ET SON ENVIRONNEMENT



La gare Saint-Lazare à l'Est

En 1835, une loi avait autorisé Jacob Emile Pereire à construire une ligne de chemin de fer entre Saint-Germain et Paris. La première gare Saint-Lazare construite place de l'Europe s'avéra rapidement trop exiguë pour faire face au succès du trafic ferroviaire. En 1864, une nouvelle aile porte la gare à douze quais couverts de verrières. Le pont métallique de la gare, à nouveau trop étroit, sera entièrement reconstruit en 1884 et inauguré à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889.

Le palais de l'Élysée au Sud

L'ancien Hôtel d'Evreux, demeure de Louis de La Tour d'Auvergne, comte d'Evreux, petit-neveu de Turenne et du cardinal de Mazarin, est édifié de 1718 à 1720 par l'architecte Armand-Claude Mollet.

Propriété successive de Madame de Pompadour, du financier Beaujon, puis de la duchesse de Bourbon, cousine de Louis XVI, l'hôtel qui prend le nom d'Élysée-Bourbon, est vendu comme bien national pendant la Révolution. Demeure du prince et de la princesse Murat, puis temporairement de l'impératrice Joséphine et de l'Empereur Napoléon Ier en 1809, l'hôtel héberge successivement le Tsar Alexandre puis le duc de Wellington à la chute de l'Empire. En 1848, sous la Seconde République, il est affecté par décret à l'habitation du premier président de la République le prince Louis-Napoléon Bonaparte qui y réside jusqu'en 1851, choisissant les Tuileries comme palais sous l'Empire. L'Élysée reprend alors le nom d'Élysée-Napoléon et fait l'objet d'importants travaux où se mêlent créations contemporaines et décors du XVIII^e siècle, cher à l'Impératrice. Le palais devient, de part la volonté même de l'Empereur, la « Maison des Hôtes », accueillant réceptions et séjours de souverains étrangers notamment à l'occasion de l'Exposition universelle de 1867. À partir de 1873, le palais de l'Élysée, en devenant la résidence officielle de tous les présidents de la République, constitue le lieu associé au chef de l'État.

Les Champs-Élysées

Depuis le XVIII^e siècle, ils constituent le lieu de loisirs préféré des parisiens venant se divertir dans les jardins et les guinguettes parsemés le long d'une route alors poussiéreuse et pentue. Au prix de terrassements considérables, celle-ci est transformée en une avenue majestueuse à la pente adoucie. On vient se promener dans les jardins où s'affiche la mode parisienne, danser dans les bals (le bal Mabilles était le plus célèbre), s'amuser aux « montagnes russes », voir des spectacles (cavalerie et concert au Cirque d'été, démoli en 1900, mises en scène des grandes heures des Premier et Second Empires à la rotonde du Panorama, actuel théâtre du Rond-Point) tandis que le « Tout-Paris » des courtisanes (les « demi-mondaines »), telle la Païva, s'installe dans des maisons luxueuses sur l'avenue ou à ses abords.

L'HÔTEL ANDRÉ ET SON ENVIRONNEMENT



Le palais de l'Industrie

ÉTAPE 1. Questions 4 et 5

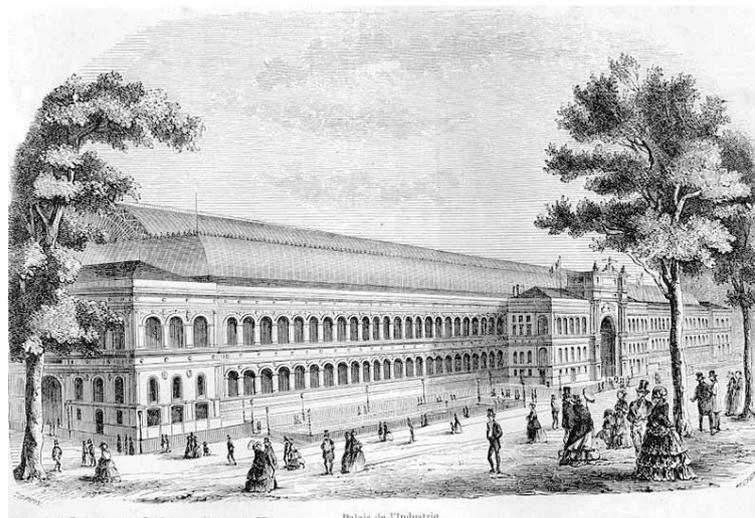
L'ensemble du bâtiment, dont la façade dissimule une gigantesque charpente métallique érigée pour l'Exposition universelle de 1855, se dresse de l'autre côté de l'avenue des Champs-Élysées, dans les jardins, au niveau de l'actuelle avenue Winston Churchill, reliant la place Georges Clemenceau au pont Alexandre III. Sous-titré « Bazars de vente des objets exposés », il est, lors de l'Exposition Universelle de 1867, l'apothéose du Second Empire. Il est également le témoignage du rayonnement et de la puissance d'entraînement sur l'activité économique, ainsi que la vitrine mondiale des productions industrielles du temps (*question 5*). Le palais remporte un succès considérable. Napoléon III en a imaginé l'organisation, fondée sur l'idée de mener le visiteur de l'esprit vers la matière. Ainsi les activités sont organisées en sept groupes (œuvres d'art, arts libéraux, mobiliers, vêtements, produits des industries extractives, instruments et procédés, aliments frais ou en conserve), tandis que des voies rayonnantes déterminent les stands attribués à chaque nation participante. Le souhait d'ordre politique et économique est, lui, de montrer au monde entier que l'industrie française n'a rien à envier à celle de l'Angleterre, ainsi que l'écrit Maxime du Camp dans un article de *La Revue des Deux-Mondes* ; « L'Exposition universelle affirme et consacre la supériorité de notre pays ».

Le palais héberge aussi les expositions de l'Union centrale des Beaux Arts appliquée à l'Industrie qui, depuis 1864, milite pour maintenir la qualité artistique des objets usuels fabriqués par les industriels, la réalisation, ainsi qu'il est dit dans le texte fondateur, « du beau dans l'utile ».

L'Union est présidée par Edouard André à partir de 1872.

En outre, le palais abrite tous les deux ans, puis tous les ans à partir de 1861, le Salon. Manifestation mondaine essentielle, lieu de consécration de l'art académique, le salon est le seuil d'une carrière assurée pour les artistes peintre, graveurs ou sculpteurs qui y obtiennent une médaille. Zola dépeint dans *l'Œuvre* la somme d'obstacles et d'intrigues qu'il leur faut surmonter pour atteindre le jour fatidique du vernissage.

Le palais de l'industrie abritera encore l'Exposition Universelle de 1889 mais, jugé insuffisant, sera détruit pour celle de 1900 et remplacé par le Grand Palais et le Petit Palais qui abritent aujourd'hui les musées du même nom. (*question 4*).



Laboratoire de Recherche sur les Etablissements Humains - LaREH

Palais de l'Industrie.



L'HÔTEL ANDRÉ ET SON ENVIRONNEMENT

Le parc Monceau

ÉTAPE 1. Question 6

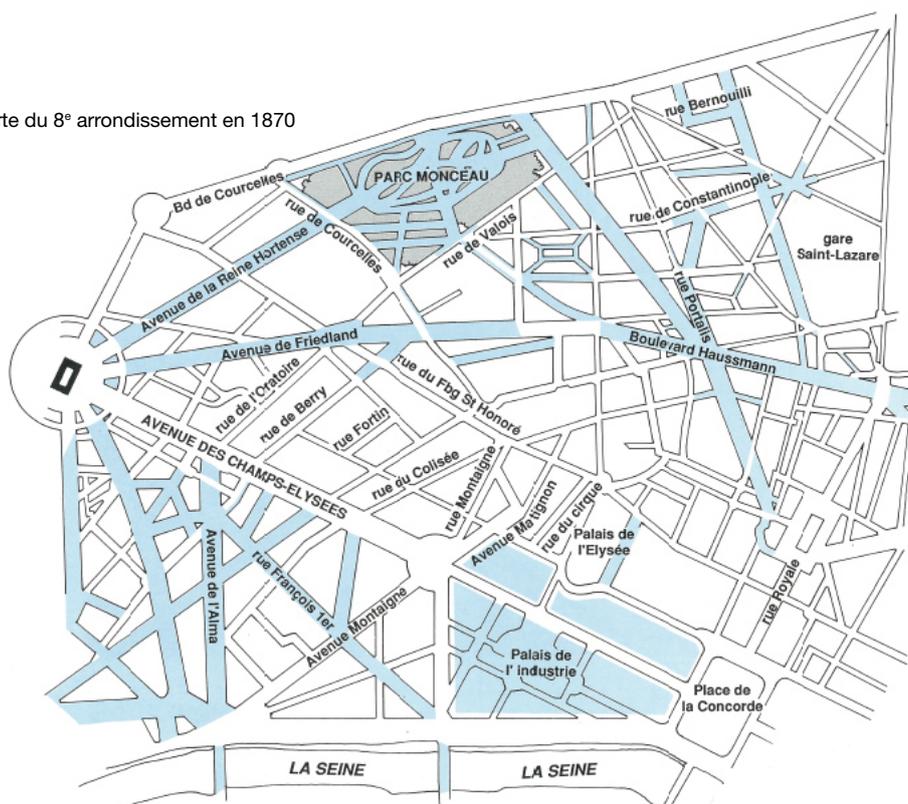
Situé très près de l'hôtel André, le parc Monceau est créé à la fin du XVIII^e siècle. Il est l'ancienne folie de Philippe d'Orléans, duc de Chartres, père de Louis Philippe et surnommé Philippe Egalité. En 1860, à l'occasion de l'ouverture du boulevard Malesherbes qui le traverse, il a été amputé de près de la moitié de sa surface, le reste étant concédé à la Compagnie immobilière de Paris des Banquiers Pereire. Ceux-ci font fortune en lotissant les terrains revendus le double à l'aristocratie financière qui souhaite s'établir autour du parc aux "Grilles d'or", devenu le quartier à la mode. De luxueux hôtels particuliers, constructions le plus souvent néoclassiques et ostentatoires, sont alors édifiés sur son pourtour. Le parc inspire le cadre de romans, tels que *La Curée* d'Emile Zola, dont on a pensé à tort qu'il pouvait s'agir de l'hôtel du chocolatier Emile Meunier, avenue Van Dyck, en bordure du parc.

Le quartier de la plaine Monceau

Edouard André y achète un terrain en 1868 pour y faire construire sa nouvelle demeure. Ce quartier annexé à Paris en 1860, comme les autres communes suburbaines limitrophes de l'enceinte des fermiers généraux, est alors en pleine expansion.

Proche de l'Arc de Triomphe, symbole de la légende napoléonienne, il devient le quartier de prédilection de l'entourage de Napoléon III (la princesse Mathilde, sa cousine, est installée à proximité, rue de Courcelles) justifiant l'expression de quartier « napoléonides ». Par la suite, la haute société des aristocrates et des banquiers en fera son quartier favori (les hôtels du comte Potocki et Salomon de Rothschild sont édifiés sur le boulevard Haussmann).

Carte du 8^e arrondissement en 1870





L'HÔTEL ANDRÉ ET SON ENVIRONNEMENT

Le boulevard Haussmann

ÉTAPE 1. Questions 7 et 8

Percé en 1857 entre la rue du Faubourg Saint-Honoré et la rue Miromesnil dans son premier tronçon, le boulevard Haussmann se nomme alors boulevard Beaujon (*question 7*), en référence à la Folie Beaujon, toute proche, édifiée par le financier du même nom, qui fonde, dans ses jardins, un hospice à la fin du XVIII^e siècle.

Le boulevard, en tant que large voie plantée d'arbre est une forme d'urbanisme qui se développe sous le Second Empire.

Évoquer les grands travaux de modernisation de Paris menés par Haussmann, préfet de la Seine (question 8) entre 1853 et 1870 :

- *dégagement des grands monuments du centre ville (Louvre, Notre-Dame, Hôtel de ville)*
- *ouverture de nouvelles grandes artères, les « percées » d'Haussmann (grands boulevards, rue de Rivoli, boulevards de Sébastopol et Saint-Michel)*
- *construction d'équipements publics (Opéra, halles centrales, ponts, gares, mairies, écoles)*
- *aménagement de squares, de parcs (Monceau, Montsouris, Buttes-Chaumont) et de bois (Boulogne et Vincennes)*
- *modernisation des réseaux publics et domestiques (alimentation en eau, réseau des égouts, extension de l'éclairage au gaz)*



L'HÔTEL ANDRÉ ET SON ENVIRONNEMENT



Les caractéristiques de l'architecture urbaine "haussmannienne"

On peut faire observer l'alignement des immeubles en pierre de taille de l'autre côté de la rue. Parfaitement parallèles à la rue et au trottoir, ils ont des façades presque uniformes, rythmées seulement par des fenêtres, des balcons et quelques ornements décoratifs et donnent l'illusion de ne constituer qu'un seul grand bâtiment.

Pour comprendre la ressemblance de ces immeubles, il faut mentionner le souhait de Napoléon III et d'Haussmann d'unifier l'urbanisme parisien. Les architectes sont donc soumis à des réglementations très précises. Par exemple, par un décret de 1859, la hauteur de la corniche d'un immeuble situé sur un boulevard supérieur à 20 mètres de large peut être portée à 20 mètres à condition de loger 5 étages au maximum de 2,60 mètres chacun.

Les nouveaux immeubles doivent donc respecter un gabarit strict et se présentent de ce fait à peu près tous sur le même modèle :

- **Au rez-de-chaussée**, logement de la concierge dans les quartiers les plus huppés comme celui du 8^e arrondissement.
- **Quatre ou cinq étages**, avec des fenêtres de même taille le plus souvent, ornés fréquemment de balcons aux deuxième et cinquième. Le second étage était alors le plus coté car, bénéficiant d'une certaine élévation par rapport au rez-de-chaussée, il permettait aussi d'assister au spectacle de la rue grâce au balcon, lien entre l'intérieur et l'extérieur. Le cinquième étage, ne sera prisé qu'après 1900 avec l'installation de l'ascenseur.
- **Au-dessus**, les combles, dont la hauteur est également réglementée (à la moitié de la profondeur du bâtiment) abritent les chambres de bonne, éclairées par des tabatières.



L'HÔTEL ANDRÉ ET SON ENVIRONNEMENT



Étape 2 : L'hôtel André

Grande bourgeoisie et hôtel particulier

ÉTAPE 2. Questions 1 et 2

Au XIXe siècle, le logement est le symbole de la position sociale et le lieu privilégié de la vie de société. Le décor et le mobilier y sont choisis avec attention afin d'offrir un lieu de réception unique et révélateur du rang et du niveau de culture des propriétaires.

Recevoir dans son hôtel particulier est une consécration, le moyen d'affirmer sa fortune, sa réussite sociale, de développer des relations utiles ou de s'intégrer au cercle de la haute société où se côtoient aristocrates et riches bourgeois. (*question 2*)

Edouard André (1833-1894)

Comme une bonne part de la haute société parisienne, Edouard André réside déjà dans le 8^e arrondissement, dans son hôtel de la rue Roquépine, proche de l'église Saint-Augustin quand en 1868, il achète un terrain de plus de 5000 mètres carré en bordure du boulevard Beaujon en vue d'y faire construire un nouvel hôtel particulier pour sa résidence et l'organisation de réceptions.

Il est le fils unique d'une très riche famille de banquiers protestants et de tradition saint-simonienne. Originaires du Vivarais, établis à Nîmes puis Gênes et Genève, les André spécialisés dans le négoce de la laine et de la soie dès le XVIII^e siècle s'orientent très tôt vers la banque. Ruiné par la Révolution, Dominique André, grand-père d'Edouard, s'installe à Paris. Il s'associe avec son neveu François Cottier avec qui il fonde la banque André et Cottier, puis avec le banquier Marcuard. Il diversifie leurs affaires pendant la Restauration, surtout sous la Monarchie de juillet, âge d'or des banquiers d'affaires. La maison André participe aux emprunts d'État, à la fondation de compagnies d'assurances et aux opérations de promotion immobilière, sources de profits considérables (Clos Saint-Lazare, quartier Poissonnière). La banque, dirigée par Ernest André, père d'Edouard, continue de se développer sous le Second Empire grâce à de nouveaux liens familiaux au sein du clan protestant (association avec les banques Mallet et De Neuflyze) et la participation aux grands chantiers nationaux et internationaux de l'époque (création du réseau de chemin de fer Paris-Orléans et investissements en Egypte, notamment pour l'ouverture du Canal de Suez).

Edouard André, élève à l'école de Saint-Cyr puis officier de la Garde Impériale de Napoléon III pendant quelques années, est l'héritier de l'une des plus belles fortunes de l'époque. Il appartient, par sa famille engagée dans des affaires très rémunératrices, à la catégorie de la grande bourgeoisie.

Célibataire mondain, il fréquente la cour des Tuileries et est élu député bonapartiste du Gard au Corps législatif par deux fois, en 1864 et 1869, reprenant le fauteuil parlementaire de son père, Ernest André. C'est alors que survient la construction de l'hôtel particulier du boulevard Haussmann. Après l'effondrement de l'Empire en 1870, il se retire de la vie publique et politique, laissant à son cousin, Alfred André, la gestion des affaires et se consacre exclusivement à sa passion pour l'art.



L'HÔTEL ANDRÉ ET SON ENVIRONNEMENT

L'architecture de l'Hôtel André

ÉTAPE 2. Question 3

Commandé à l'architecte Henri Parent et réalisé entre 1869 et 1875, l'Hôtel André se présente comme un édifice exceptionnel au regard des constructions de l'époque, de par son importante superficie, les moyens de son propriétaire et l'originalité de sa conception.

Grâce aux relations d'Edouard André, l'hôtel échappe aux règles d'alignement des constructions haussmaniennes, imposées aux immeubles environnants. Élevé en surplomb et en retrait d'une haute terrasse, il se dresse comme sur un balcon monumental et de ce fait ne peut échapper à l'attention des passants circulant sur le boulevard.

L'emploi du principe de symétrie garantit une impression d'équilibre et d'harmonie. Ce modèle d'architecture classique était très prisé dans la seconde moitié du XIX^e siècle par la grande bourgeoisie fortunée qui considérait que la construction d'une demeure dans cet idéal classique conditionnait son assimilation au milieu aristocratique.

Suivant la tradition prônée par l'Académie et l'École des Beaux-Arts, un grand nombre d'architectes de renom – dont Henri Parent, le concepteur de l'Hôtel André – s'inscrit avec talent dans la filiation des grands architectes du XVIII^e siècle.

Les résidences ainsi édifiées, véritables « temples » classiques, n'excluent cependant pas les techniques modernes (comme l'utilisation du fer), à condition qu'elles soient masquées par le décor.

L'une des grandes originalités de cette construction réside dans le fait que l'entrée ne se fait pas par la façade côté boulevard, mais, de façon plus spectaculaire, par l'arrière de la demeure.





L'HÔTEL ANDRÉ ET SON ENVIRONNEMENT

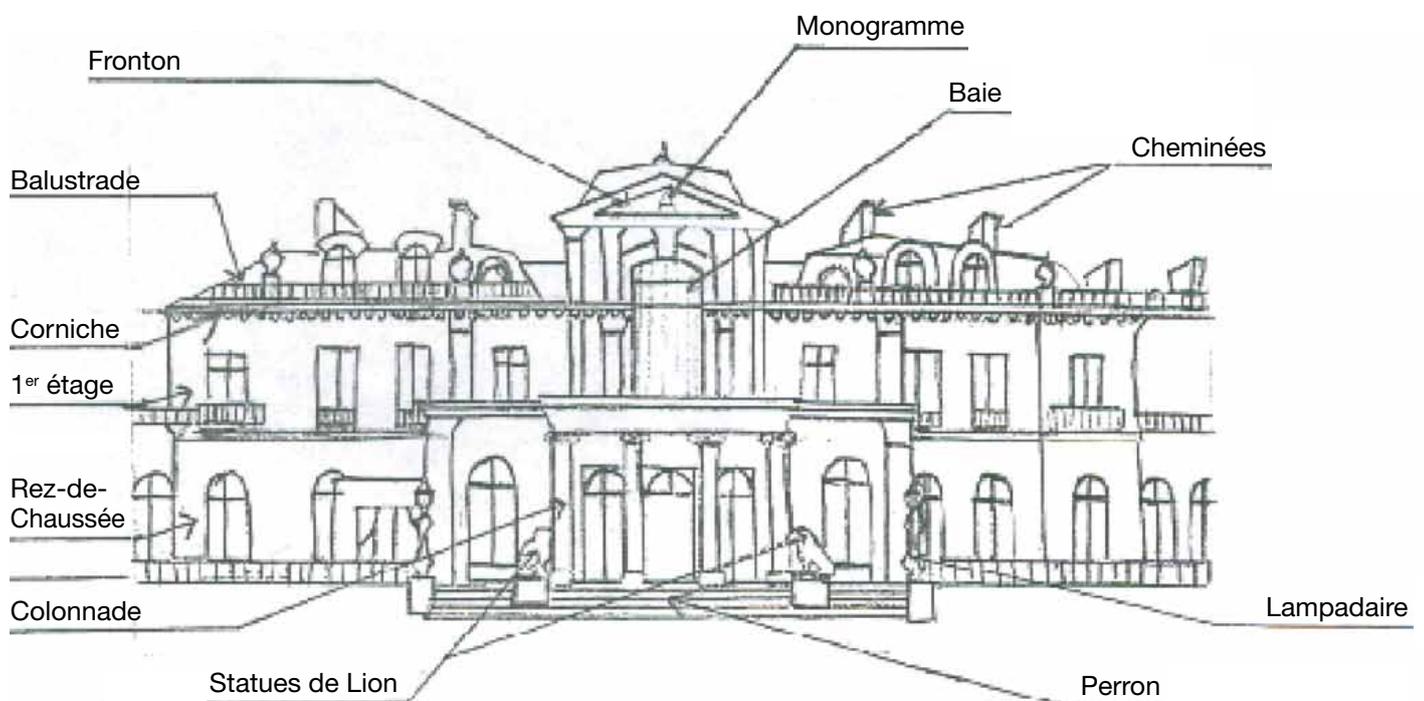
Les éléments architecturaux

ÉTAPE 2. Questions 4 et 5

Faire observer l'architecture et la décoration de la façade côté cour d'honneur :

- Le principe de symétrie s'applique à toute la façade à l'exception du petit salon de Nélie Jacquemart, visible à gauche de la colonnade de l'entrée.
- Le corps central du bâtiment encadré de deux ailes chacune prolongée par un mur en hémicycle.
- L'avant-corps à pilastres est orné de guirlandes, flanqué de lampadaires (éclairage au gaz à l'époque) et de statues de lions installées sur les marches du perron avec son portique monumental à colonnade d'ordre ionique, son fronton triangulaire dans lequel s'inscrit le monogramme des André, ses fenêtres cintrées au rez-de-chaussée, rectangulaires au premier, la corniche surmontée de la balustrade.

Modifié à la demande des commanditaires, le dessin assez massif de la verrière alourdi la façade et lui confère une certaine rigidité. Une marquise, auvent vitré soutenu par une armature métallique, protégeait de la pluie, à la descente de voiture devant le perron, et offrait alors un effet de profondeur certain.



L'HÔTEL ANDRÉ ET SON ENVIRONNEMENT



Étape 3 : Comparaison entre l'hôtel André et le Palais de l'Élysée

ÉTAPE 3. Questions 1 et 2

Architecture et décoration

Les deux hôtels ont des dimensions et une structure comparables. Ils ont tous les deux des bâtiments à deux étages, avec l'un et l'autre quatre fenêtres de chaque côté de l'avant-corps central sur chaque façade. Ils présentent aussi des éléments décoratifs similaires : un perron (à sept marches pour l'un et l'autre), un péristyle à quatre colonnes, un fronton triangulaire et des fenêtres mansardées dans les combles. Mais le Palais de l'Élysée n'a pas de balustrade. *(question 1)*



Le plan

Il diffère puisque l'entrée dans le Palais de l'Élysée, se fait par la cour d'honneur donnant sur la rue du Faubourg Saint-Honoré (fait connu des élèves par les images de l'arrivée des cortèges de voitures et l'accueil des personnalités sur le perron) tandis que celle de l'hôtel André s'organise par l'arrière de la demeure, la cour d'honneur apparaissant au sortir du passage cocher. *(question 2)*

Le plan de l'Élysée, ancien Hôtel d'Evreux, organisé entre côté cour et côté jardin, répondait aux règles d'organisation et de définition du modèle classique dont les principes et prescriptions étaient établis par l'Académie Royale d'Architecture.

Le programme architectural composé d'une cour, un bâtiment et d'un jardin, est mis en place au XVII^e siècle, puis développé au siècle suivant. Ce plan traditionnel, dont l'Hôtel d'Evreux reprend le modèle, est inversé à l'Hôtel André. Celui-ci présente une organisation originale. Dans un effet cérémonial recherché, il réserve aux invités d'Edouard André la découverte soudaine de la cour d'honneur et de l'entrée au sortir de la montée du passage cocher. Par contre, l'Hôtel André ne dispose pas de véritable jardin, mais seulement d'un terre-plein central, aujourd'hui disparu, et de quelques parterres.



UNE SOIRÉE CHEZ UN COUPLE DE GRANDS BOURGEOIS

Étape 4 : L'accueil des invités dans le Salon des Peintures

Descendus de leur véhicule hippomobile, et gravissant les marches du perron, les hôtes de Monsieur et Madame André traversent d'abord le vestibule, un espace de passage à caractère fonctionnel dont témoigne encore le grand miroir avant d'entrer dans le Salon des Peintures.



C'est dans cette pièce, dont les trois portes-fenêtres donnant directement sur le péristyle peuvent être ouvertes les soirs de réception, que Monsieur et Madame André viennent à la rencontre de leurs hôtes.

Une collection illustrant tous les genres

ÉTAPE 4. Question 1

Edouard André et Nèlie Jacquemart réunissent peu à peu des tableaux de maîtres prestigieux : Boucher, Chardin, Nattier, Oudry, Vigée-Lebrun et mettent ce décor en place en 1890, une fois l'ensemble de la collection du XVIII^e siècle constitué.

Faire repérer par les élèves la diversité des genres picturaux ici présents : portrait (La Marquise d'Antin par Nattier), scène mythologique (Le Sommeil de Vénus par Boucher), paysage (Le Pont du Rialto par Canaletto), nature morte (Les Attributs des Sciences et Les attributs des Arts par Chardin), scène de genre (Héron attaqué par un caniche par Oudry).

Un hommage à la peinture du XVIII^e siècle

ÉTAPE 4. Questions 2 à 4

Monsieur et Madame André ont voulu faire de ce premier salon une superbe galerie consacrée à la peinture du XVIII^e siècle, période que l'on redécouvre alors à peine, notamment sous l'impulsion des Goncourt.

L'école française du XVIII^e siècle est essentiellement représentée, mais aussi l'école italienne vénitienne XVIII^e siècle avec Canaletto, école qu'Edouard André appréciait tout particulièrement.

Faire ressentir le souhait des André de frapper leurs invités en présentant dès l'entrée une collection de très grande qualité en hommage au XVIII^e siècle qu'ils apprécient et à la peinture, art traditionnellement considéré comme le plus élevé dans la hiérarchie. (question 4)



UNE SOIRÉE CHEZ UN COUPLE DE GRANDS BOURGEOIS

Étape 5 : Le bal dans le Grand Salon



Quittant cette première pièce d'accueil, les invités passent ensuite au Grand Salon.

Une pièce adaptée aux grandes réceptions

ÉTAPE 5 Questions 1 et 2

Pièce principale de réception, le Grand Salon se présente comme une salle particulièrement adaptée au bal par ses dimensions monumentales, son plan semi-circulaire correspondant à la rotonde de la façade sur le boulevard et son décor somptueux. *(question 1)*

Les jours de réception (comme celui de la soirée d'inauguration rapportée par *L'Illustration* – cf encadré), la salle peut être agrandie en faisant coulisser et disparaître dans le sous-sol les cloisons encadrant les portes du Salon des Peintures et celles du Salon de Musique. Ce mécanisme fonctionnant grâce à un système de vérins hydrauliques témoigne de la place ainsi faite aux techniques modernes. *(question 2)*

Montrer aux élèves les boiseries qui dissimulent les ouvertures dans le sol permettant aux cloisons de coulisser.



UNE SOIRÉE CHEZ UN COUPLE DE GRANDS BOURGEOIS

La rubrique du *Courrier de Paris* relate ainsi cette réception :

« **Le bal féerique de Monsieur André** ».

« Il y avait là toutes les célébrités de la mode et de l'élégance : la comtesse Pourtalès, la duchesse de Mouchy, la comtesse Tolstoi, la comtesse Petrowska, la comtesse de Viel Castel, la baronne de Vuitry, la baronne Alphonse de Rothschild, la duchesse de la Rochefoucault-Bissaccia, Madame Eugène Waritoff (...) et bien d'autres. Elles brillaient toutes d'un même éclat au milieu des enchantements de ce jardin d'hiver, une des merveilles de Paris. Il est vrai, impossible de trouver un plus admirable cadre. (...) Rien ne manquait d'ailleurs pour faire du bal de Monsieur André une de ces fêtes à sensation dont les magnificences font époque. Les murs des deux pièces d'entrée, le vestiaire et le vestibule disparaissaient sous une tenture odorante de violettes et de camélias. Les dorures du double salon de danse ruisselaient, étincelantes sous les feux de mille bougies. Mais la merveille de ce palais était sans contredit le jardin d'hiver dont nous avons parlé. Nos grandes élégantes s'y étaient réfugiées pour éviter la foule, et certes, les jardins d'Armide ne pouvaient offrir autant de charmes et de séductions. De semblables somptuosités ne sauraient être permises à notre époque qu'à un souverain ou à un banquier. »

Un décor du XVIII^e siècle

ÉTAPE 5 Question 3

Edouard André a voulu consacrer cette pièce officielle au décor du XVIII^e siècle, traditionnellement constitué de panneaux de boiseries dorées et réservant la peinture aux seuls dessus de portes. Il y a fait installer des œuvres originales. Les autres éléments de boiseries sont des copies. Il installe aussi une galerie de bustes, concept traditionnel du décor de ce siècle, particulièrement mise en valeur dans cette salle.

On remarquera des bustes en marbre blanc de personnalités du siècle des Lumières (les sculpteurs Coysevox, Lemoyne, Houdon, les architectes Gabriel, les hommes politiques, le chancelier Maupeou, le prévôt des marchands de Paris, Lefebvre de Caumartin) ainsi que des bustes en bronze sur la cheminée, notamment le buste d'Henri IV. Edouard André doit, en effet, être sensible à ce roi protestant, homme de paix religieuse et favorable à la prospérité économique.

Par ailleurs, les quatre tapisseries intégrées, issues des Gobelins, répondent à un choix décoratif du XIX^e siècle.

Noter les objets des arts décoratifs : paravents en cuir doré et peints, avec motifs d'arabesques et de grotesques, appréciés au XVIII^e siècle ainsi que des miniatures dans les vitrines.



UNE SOIRÉE CHEZ UN COUPLE DE GRANDS BOURGEOIS

Étape 6 : Le concert dans le Salon de Musique



Après le bal, les invités sont conviés à passer au Salon de Musique.

Une architecture typique du Second Empire

ÉTAPE 6 Question 1

C'est une pièce exceptionnelle de la demeure : exceptionnelle pour son modèle architectural et non plus pour son décor, comme dans les salons précédents.

Avec son élévation sur deux niveaux, sa mezzanine, son plafond où figurent des trompe-l'œil, il offre un espace typique du Second Empire à l'imitation du Salon des Maréchaux aux Tuileries ou du grand hall du château des Rothschild à Ferrières. Les murs tendus de brocart rouge et les meubles de bois foncé sont également dans le goût de la période.

Faire remarquer la mezzanine sur tout le pourtour de la salle, sur laquelle, les soirs de concert, l'orchestre prend place et où Edouard André s'installe souvent pour jouer de l'orgue.

Un hommage au dieu des Arts

ÉTAPE 6 Question 2

Edouard André commande la décoration du plafond à un peintre alors très en vogue, Pierre Victor Galland qui, le plus souvent inspiré par les maîtres du XVIII^e siècle, réalise les peintures de plafond d'un grand nombre d'habitations aristocratiques en France et à l'étranger.

Celui-ci représente en son centre, des chevaux tirant le char d'Apollon. Dieu du soleil, il parcourt le ciel sur son char. Il est aussi le dieu de la Musique et de la Poésie qu'il a inventées pour son plaisir. Apollon conduit lui-même le chœur des Muses en jouant de la lyre.



UNE SOIRÉE CHEZ UN COUPLE DE GRANDS BOURGEOIS

Étape 7 : Les conversations dans le Jardin d'Hiver et le Fumoir

À l'arrière du Salon de Musique, ce sont deux pièces caractéristiques de l'art de recevoir de la haute société de l'époque, dans lesquelles les invités se rendent pour se détendre et bavarder en aparté.

Le Jardin d'Hiver

ÉTAPE 7 Questions 1 et 2

Dans le climat de l'*Entente Cordiale*^{*}, cette salle, espace de fraîcheur et de détente très à la mode, où se côtoient plantes exotiques et sculptures antiques, est empruntée au style de vie à l'anglaise.

L'entrée dans le Jardin d'Hiver de l'hôtel André produit un effet de surprise et d'émerveillement (*question 1*), rapporté par un témoin de la soirée d'inauguration. « C'est la merveille de ce palais merveilleux », écrit-il dans l'article de la revue l'*Illustration* précédemment cité. Rejeté au bout du bâtiment, l'escalier crée l'effet de surprise. Réalisation exceptionnelle, c'est une construction non fonctionnelle (un autre escalier dessert l'étage). Un décor théâtral et illusionniste émerveille par le jeu des formes, des matériaux et de la lumière (*question 2*). L'initiative en revient à l'architecte Henri Parent lequel avait à cœur de surpasser Charles Garnier, son compétiteur dans le nouvel Opéra. Avec l'escalier monumental, il réalise là le « clou » de la demeure qui stupéfie les invités d'Edouard André.

^{*}compréhension diplomatique par laquelle la France et le Royaume-Uni tentent de régler leurs antagonismes dès le règne de Louis-Philippe



Faire observer aux élèves tous les éléments qui concourent à en faire "une merveille" :

- sa forme à double révolution s'appuyant sur deux colonnes de marbre et s'élevant jusqu'à une corniche arrondie qui prolonge sa courbe,
- ses matériaux, marbre, pierre, bronze, sa polychromie,
- sa lumière et son espace obtenus par les effets conjugués de la verrière et du jeu des miroirs.



UNE SOIRÉE CHEZ UN COUPLE DE GRANDS BOURGEOIS

Au fond du Jardin d'Hiver, le Fumoir est le dernier espace où sont accueillis les hôtes.

Le Fumoir

ÉTAPE 7 Questions 3 à 5

Au XIX^e siècle, le fumoir, autre emprunt aux anglais, est un espace exclusivement réservé aux hommes (*question 3*). Après le repas, ils y viennent fumer un cigare et parler d'affaires et de politique.

Chez les André, on peut imaginer que l'art était souvent au centre des conversations.

La pièce a connu des décors différents du vivant d'Edouard André, puis après son décès lorsque Nélie Jacquemart, son épouse, lui donne son caractère personnel. D'un voyage outre Manche, elle revient avec des tableaux de peintres anglais auxquels on porte alors peu d'intérêt. Il s'agit pour la plupart de portraits, un genre auquel elle est particulièrement sensible pour l'avoir pratiqué pendant de nombreuses années avant son mariage. (*questions 4 et 5*)

D'un autre voyage au Proche-Orient et en Inde, elle rapporte des objets souvenirs, représentatifs de ses goûts et témoignant de son esprit ouvert aux cultures du monde.





LA VIE DE DEUX GRANDS COLLECTIONNEURS

La troisième séquence privilégie les salles et les espaces que Monsieur et Madame André consacrent à leur œuvre de collectionneurs. (Des salles intermédiaires entre celles-ci sont présentées mais ne font pas l'objet de questions pour l'élève). Au fond du Jardin d'Hiver, le Fumoir est le dernier espace où sont accueillis les hôtes.

Étape 8 : La recherche des œuvres d'art

Pendant toute leur vie commune, Monsieur et Madame André – puis Madame André seule une fois devenue veuve – consacrent une grande partie de leur temps à leurs collections, notamment en sollicitant les avis éclairés de personnalités compétentes de leur entourage (historiens d'art, conservateurs, antiquaires) avant de procéder à leurs acquisitions.

Le Salon des Tapisseries

Retournez dans le Grand Salon et traversez-le pour entrer dans le Salon des Tapisseries.



Antichambre affectée à leurs rencontres privées, les époux André ont voulu y présenter un exemple de décor intérieur du XVIII^e siècle.

Tissées à la manufacture royale de Beauvais sous le titre de *Jeux Russiens*, les tapisseries furent acquises par Edouard André avant la construction de l'hôtel. Ce dernier détermina les dimensions du salon en fonction de ces 3 superbes tapisseries représentant Le Musicien, La Danse et La Diseuse de bonne aventure.

Faire remarquer la collection de sièges qui rassemble des pièces du style Louis IX (tabouret en forme d'X), de la Régence (Tabourets), du style Louis XV (fauteuils au fond et marquises à droite du canapé).



LA VIE DE DEUX GRANDS COLLECTIONNEURS

Le Cabinet de Travail

ÉTAPE 8 Questions 1 à 6

C'est ici que Monsieur et Madame André reçoivent leurs relations d'affaires et se réunissent quotidiennement avec leur secrétaire pour prendre connaissance et répondre à leur courrier. Ainsi en est-il de la lettre que leur adresse l'antiquaire vénitien Richetti, qui, connaissant l'inclination de Nélie Jacquemart pour les œuvres de la Renaissance italienne et son exigence de qualité (*question 1*), fait état d'objets qu'il compte lui proposer lors de son prochain voyage.

La réponse de Louis Courajod, conservateur du Louvre, à une demande de leur part témoigne du souci de s'assurer de l'avis d'experts avant de conclure une acquisition. Son point de vue permet de mesurer les compétences et « l'œil » d'experts dont Edouard André et Nélie Jacquemart sont eux-mêmes capables. (*question 2*)

Autre salon privé dédié au décor du Siècle des Lumières (*question 4*), il fait place à une collection de tableaux de l'école française, dont *Les débuts du modèle* par Fragonard, illustration du libertinage, *Fêtes Galantes* par Pater, élève de Watteau, *Nature morte à la côtelette* de Chardin et une série de portraits parmi lesquels celui du graveur Wille par Greuze ainsi qu'un mobilier estampillé de grande qualité, telle une commode rocaille ornée de marqueterie et de bronzes ciselés et un bureau plat de style Louis XV, sur lequel se trouve le portrait de Nélie Jacquemart par Hébert. (*question 5*)



LA VIE DE DEUX GRANDS COLLECTIONNEURS

Le Boudoir

Cette pièce est l'ancien cabinet de toilette de l'appartement de Madame André. Lorsqu'elle a décidé de rapprocher ses appartements de ceux de son mari, cet espace a été consacré à un panorama de portraits de l'école néoclassique. On y retrouve celui de la comtesse Skavronskaïa par Elisabeth Vigée-Lebrun, peintre préféré de Marie-Antoinette, mais aussi celui du comte François de Nantes par David, premier peintre de Napoléon et spécialiste de la peinture d'histoire. Enfin, *le Portrait de Charles Cadet* de Gassicourt par Prud'hon annonce le romantisme.



Étape 9 : Dans la bibliothèque

ÉTAPE 9 Questions 1 à 2



Les collections flamandes et hollandaises sont réunies dans la dernière pièce de cette aile de l'hôtel, ancienne chambre de Nélie Jacquemart, devenue la bibliothèque.

C'est ici que les époux André s'informent dans les ouvrages d'arts (monographies, catalogues d'expositions) dont ils possèdent de précieuses collections reliées sur les œuvres et leurs créateurs (*question 1*). Ils consultent également les catalogues de salles de vente de plusieurs grandes villes européennes, se rendant et participant aux ventes aux enchères en même temps que d'autres amateurs fortunés ou les conservateurs de grands musées. (*question 2*)

Peu soucieux de savoir s'ils sont côtés ou non, Edouard André s'intéresse très tôt aux maîtres des écoles flamande et hollandaise, connaissant leur influence sur les peintres français du XVIII^e siècle. Seul, puis avec son épouse, il a donc constitué peu à peu un ensemble d'œuvres représentatives.

*Faire remarquer : **Portrait de magistrat**, dit le bourgmestre par Van Dyck, dans son attitude grave est caractéristique de l'école d'Anvers.*

*Trois tableaux de Rembrandt illustrent le génie du maître de Leyde : **Le Portrait du docteur Tholinx**, au visage à la fois calme et plein d'intensité, le **Portrait d'Amalia Von Solms**, de facture magistrale, **Les pèlerins d'Emmaüs**, une œuvre de jeunesse dont témoignent le souci des détails, sujet biblique que Rembrandt a traité à plusieurs reprises, en eaux-fortes et en peinture (dont une au Louvre) selon son habitude, offre dans un clair-obscur saisissant une interprétation dramatique de cette scène de la transfiguration du Christ.*

*Un **Paysage des environs de Haarlem** par Ruysdael, avec son ciel hollandais immense et lourd renvoie à la faible condition de l'homme face à la puissance de la nature.*

Dans la bibliothèque, des porcelaines de Sèvres et de Saxe qui ont remplacé les ouvrages, déplacés pour leur conservation ; celles-ci entrèrent très tôt dans les collections d'Edouard André, amateur et défenseur des arts décoratifs. Dans la vitrine centrale, une collection d'antiquités égyptiennes, souvenirs de voyage rapportés par Nélie Jacquemart devenue veuve offre une note de curiosité à cette salle.



LA VIE DE DEUX GRANDS COLLECTIONNEURS

Étape 10 : L'aménagement de l'hôtel, exemple de l'escalier d'honneur

Edouard André et Nélie Jacquemart ne se satisfont pas d'acquérir les œuvres d'art. Ils entendent aussi leur offrir le cadre le plus approprié à leur mise en valeur.

L'Escalier d'Honneur

ÉTAPE 10 Questions 1 à 3

Trois panneaux décorés à fresque ornent le haut de l'Escalier d'Honneur du Jardin d'Hiver. Également dénommée peinture de grand décor, la technique de la peinture à fresque convient au décor mural de grandes dimensions. Très ancienne, puisque connue dès l'Antiquité romaine, elle trouve son apogée du XIV^e au XVI^e siècle, et continue à être mise en œuvre avec quelques évolutions aux XVII^e et XVIII^e siècles. Sur un premier mortier grossier, le fresquiste dispose au rythme de ses plages de travail quotidien un second enduit plus fin, justifiant le terme de « journée » pour chacune d'elles, sur lequel il passe ses couleurs faites de pigments dilués à l'eau. (*question 1*)

Acquises en 1893 et représentant « La réception du roi Henri III par le doge Contarini », les trois panneaux, ainsi que celui ornant le plafond de la salle à manger de l'hôtel qui appartenait au cycle décoratif, proviennent d'une villa vénitienne, plus précisément de la villa Contarini ai Leoni à Mira, le long du canal de la Brenta. Elles sont réalisées par Giambattista Tiepolo, le maître vénitien du grand décor, probablement en 1745. (*question 2*)

Les époux André, séduits par la qualité de ces œuvres et leur valeur symbolique entre Venise et la France les ont faites transporter dans leur hôtel particulier. La composition de Tiepolo, choisissant de figurer le moment où le jeune souverain gravit les marches du perron de la villa, recrée au sommet de l'Escalier d'Honneur le même effet de surprise que dans la villa d'origine. (*question 3*)





LA VIE DE DEUX GRANDS COLLECTIONNEURS

Étape 11 : Le Musée italien

La Salle des Sculptures

ÉTAPE 11 Questions 1 à 3

Aménagée par l'ouverture d'une baie pour être l'atelier de sa femme (*question 1*) sur le souhait d'Edouard André, cette salle est longtemps restée vide puisque Nélia a renoncé à son activité. Après des années d'acquisitions, notamment lors de leurs voyages en Italie, ils décident d'y installer leur « Musée italien », esquisse d'un palais florentin ou vénitien (*question 2*). Influencé par la création de grands musées européens (National Gallery à Londres, Bargello à Florence), ce projet illustre leur souhait de présenter leurs 200 œuvres sans pour autant les classer de façon hiérarchique. (*question 3*)

Nélia, après le décès de son mari, prit le parti d'un accrochage esthétique.



*Faire remarquer la diversité des domaines artistiques présentés dans la rotonde : architecture (plafond vénitien, corniche, encadrements de portes), peintures (**Martyr de Saint-Sébastien, bannière de procession figurant Sainte-Catherine en gloire, retable de La Vierge à l'enfant entourée de quatre saints**), sculptures et mobilier.*

*Les sculptures ont des supports très divers : **Saint Sébastien**, plaque de bronze de Donatello, statues de bois peint de **La Vierge agenouillée et de l'Ange de l'Annonciation**, bustes de bronze représentant **Michel-Ange et Ludovic Gonzague d'Este**, terres émaillées blanches et médaillons en faïence polychrome de l'atelier des Della Robbia.*

*Dans l'autre partie de la salle, quelques sculptures en ronde-bosse, notamment le **Buste de princesse de Laurana**, entouré des deux Anges porte-torchères en bronze de Donatello, et de nombreux bas-reliefs, notamment des portraits (Colleoni, Sigismond Malatesta, Jeune héros) juste au-dessus.*



LA VIE DE DEUX GRANDS COLLECTIONNEURS

La Salle Florentine

Autre pièce aménagée par Nélie Jacquemart, la Salle Florentine présente, dans une atmosphère délibérément proche de celle d'une église, des sujets essentiellement religieux de la peinture florentine, son école préférée.

*Faire remarquer **Saint George terrassant le dragon d'Ucello**, iconographie fréquente à la Renaissance, les **Vierge à l'Enfant de Botticini**, Botticelli, Perugino et Baldovinetti, sujet préféré des Florentins.*

La Salle Vénitienne

Autre galerie de peintures, c'est la seule salle du Musée italien dont l'accrochage soit choisi par Edouard André. Sa préférence va en effet à l'art vénitien, témoignant ainsi de l'originalité de ses goûts dans une époque plus généralement favorable à l'art florentin.

*Faire remarquer : les tableaux de Mantegna dont l'**Ecce Homo** qui offre une vision dramatique du Christ condamné, La **Vierge à l'Enfant** de Bellini frappe par sa composition à la fois très construite et dépouillée, les **prédelles** de Crivelli et Bastiani, éléments narratifs ou iconographiques qui figuraient au bas des retables, l'**Ambassade d'Hippolyte** de Carpaccio, sujet mythologique.*





LA VIE DE DEUX GRANDS COLLECTIONNEURS

Étape 12 : Les appartements privés

ÉTAPE 12 Questions 1 à 3

Faire remarquer aux élèves la place mineure qu'occupent leurs appartements privés (question 1), situés au rez-de-chaussée par rapport aux pièces de réception et aux collections auxquelles ils ont donné la priorité.

Traditionnellement, dans les hôtels particuliers de la haute société, les appartements privés sont installés au premier étage. Il en est ainsi dans les hôtels néoclassiques situés à proximité, tels que les hôtels Potocki, Rothschild ou l'hôtel Meunier sur le Parc Monceau.

Ici ce n'est pas le cas, les André ont choisi de privilégier la mise en valeur de leurs collections, ne réservant que trois pièces, au rez-de-chaussée, à leur confort personnel.



C'est seulement après l'installation des collections du musée italien que Nélie Jacquemart a fait rénover ces espaces intimes. Revenant à un décor du XVIII^e siècle (*question 3*), elle y rassemble un mobilier, des tableaux de qualité et des souvenirs personnels, objets et portraits, parmi lesquels celui qu'elle fit d'Edouard André en 1872, au moment de leur rencontre (*question 2*). Le progrès n'est pas pour autant exclu, aussi le téléphone qui commence à se diffuser à la fin du XIX^e siècle est-il installé dans la chambre de Monsieur André.

Étape 13 : Monsieur et Madame André en voyage

ÉTAPE 13 Questions 1

Plusieurs mois par an, le plus souvent pour visiter des antiquaires ou se rendre dans des salles de vente, principalement en Italie, les André quittent leur hôtel du boulevard Haussmann.

Ensemble ou madame André seule après le décès de son mari, ils se rendent notamment aux Pays-Bas, en Allemagne, en Inde, en Turquie, en Angleterre...



1. FICHE DE CORRECTION DES QUESTIONNAIRES DE VISITE

Étape 1

QUESTION	RÉPONSE
1	
2	L'Arc de Triomphe
3	La Place de l'étoile, parce que 12 avenues partent de la place créant une forme d'étoile. Le Palais de l'industrie, le palais de l'Elysée, la gare Saint-Lazare, la Place de la Concorde.
4	Le Grand Palais, la galerie nationale du grand Palais, le Palais de la Découverte, le Musée de la Ville de Paris.
5	Le palais de l'industrie est la vitrine mondiale des productions industrielles du temps et témoignage du rayonnement et de sa puissance d'entraînement sur l'activité économique du Second Empire.
6	Le Parc Monceau
7	Haussmann
8	<p>Préfet de la Seine. Son rôle est</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le dégagement des grands monuments du centre ville (Louvre, Notre-Dame, Hôtel de ville) - L'ouverture de nouvelles grandes artères, les "percées" d'Haussmann (grands boulevards, rue de Rivoli, boulevards de Sébastopol et Saint-Michel) - La construction d'équipements publics (Opéra, halles centrales, ponts, gares, mairies, écoles) - L'aménagement de squares, de parcs (Monceau, Montsouris, Buttes-Chaumont) et de bois (Boulogne et Vincennes) - La modernisation des réseaux public et domestique (alimentation en eau, réseau des égouts, extension de l'éclairage au gaz)



Étape 2

QUESTION	RÉPONSE	
1	Une maison de ville occupée par un riche particulier et sa famille	
2	<p>Au XIX^e siècle, le logement est le symbole de la position sociale et le lieu privilégié de la vie de société. Le décor et le mobilier y sont choisis avec attention afin d'offrir un lieu de réception unique et révélateur du rang et du niveau de culture des propriétaires.</p> <p>Recevoir dans son hôtel particulier est une consécration, le moyen d'affirmer sa fortune, sa réussite sociale, de développer des relations utiles ou de s'intégrer au cercle de la haute société, où se côtoient aristocrates et riches bourgeois.</p>	
3	Grâce aux relations d'Edouard André, l'hôtel échappe aux règles d'alignement des constructions haussmaniennes, imposées aux immeubles environnants. Elevé en surplomb et en retrait d'une haute terrasse, il se dresse comme sur un balcon monumental et de ce fait ne peut échapper à l'attention des passants circulant sur le boulevard.	
4	Colonne de gauche (de haut en bas) : - le fronton - la balustrade - la corniche - le premier étage - le Rez-de-chaussée - la colonnade - les statues de lions	Colonne de droite (de haut en bas) : - le monogramme - la baie - les cheminées - le lampadaire - le perron
5		



Étape 3

QUESTION	RÉPONSE
1	Les deux hôtels ont des dimensions et une structure comparables, bâtiments à deux étages, avec l'un et l'autre quatre fenêtres de chaque côté de l'avant-corps central sur chaque façade. Ils présentent aussi des éléments décoratifs similaires : un perron (à sept marches pour l'un et l'autre), un péristyle à quatre colonnes, un fronton triangulaire, des fenêtres mansardées dans les combles. Mais de l'Elysée n'a pas de balustrade.
2	L'entrée dans le palais de l'Elysée, se fait par la cour d'honneur donnant sur la rue du Faubourg Saint-Honoré (fait connu des élèves par les images de l'arrivée des cortèges de voitures et l'accueil des personnalités sur le perron) tandis que celle de l'hôtel André s'organise de manière spectaculaire par l'arrière de la demeure, la cour d'honneur apparaissant au sortir du passage cochier dans un effet de mise en scène recherché.

Étape 4

QUESTION	RÉPONSE												
1	<table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 33%;">Nattier</td> <td style="width: 33%;">Le pont du Rialto</td> <td style="width: 33%;">Nature Morte</td> </tr> <tr> <td>Chardin</td> <td>Le sommeil de Venus</td> <td>Portrait</td> </tr> <tr> <td>Canaletto</td> <td>La Marquise d'Antin</td> <td>Paysage</td> </tr> <tr> <td>Boucher</td> <td>Les Attributs des Arts</td> <td>Scène mythologique</td> </tr> </table>	Nattier	Le pont du Rialto	Nature Morte	Chardin	Le sommeil de Venus	Portrait	Canaletto	La Marquise d'Antin	Paysage	Boucher	Les Attributs des Arts	Scène mythologique
Nattier	Le pont du Rialto	Nature Morte											
Chardin	Le sommeil de Venus	Portrait											
Canaletto	La Marquise d'Antin	Paysage											
Boucher	Les Attributs des Arts	Scène mythologique											
2	Jean-Marc Nattier, <i>Portrait de Mathilde de Canisy, Marquise d'Antin</i>												
3	XVIII ^e siècle												
4	Monsieur et Madame André ont voulu faire de ce premier salon une superbe galerie consacrée à la peinture du XVIII ^e siècle. C'est un hommage au XVIII ^e siècle, art qu'ils apprécient et traditionnellement considéré comme le plus élevé dans la hiérarchie.												

Étape 5

QUESTION	RÉPONSE
1	Pièce principale de réception, le Grand Salon par ses dimensions monumentales, son plan semi-circulaire correspondant à la rotonde de la façade sur le boulevard et son décor somptueux se présente comme une salle particulièrement adaptée au bal.
2	Les cloisons s'effaçaient, actionnées par des vérins hydrauliques : celles qui encadrent la porte d'entrée, disparaissaient dans le sous-sol, tandis que celles qui séparent le salon du grand hall, à l'opposé de la cheminée, s'écartaient pour ménager une ouverture plus large.
3	Grotesque, arabesque, chapiteau, colonne, rinceau, corniche. XVIII ^e siècle

Étape 6

QUESTION	RÉPONSE
1	C'est une pièce exceptionnelle de la demeure au sens où son modèle est architectural et non plus décoratif, comme dans les salons précédents. Avec son élévation sur deux niveaux, sa mezzanine sur laquelle l'orchestre prenait place, son plafond où figurent des trompe-l'œil, il offre un espace typique du Second Empire à l'imitation du Salon des Maréchaux aux Tuileries ou du grand hall du château des Rothschild à Ferrières. Les murs tendus de brocart rouge et les meubles de bois foncé sont également dans le goût de la période.
2	Apollon



Étape 7

QUESTION	RÉPONSE
1	L'entrée dans le Jardin d'Hiver de l'hôtel André produit un effet de surprise et d'émerveillement, rapporté par un témoin de la soirée d'inauguration. « C'est la merveille de ce palais merveilleux », écrit-il dans l'article de la revue l'Illustration
2	<ul style="list-style-type: none"> - Décor théâtral et illusionniste qui émerveille par le jeu de formes, des matériaux, de la lumière. - L'escalier à double révolution s'appuyant sur deux colonnes de marbre et s'élevant jusqu'à une corniche arrondie qui prolonge sa courbe - Ses matériaux, marbre, pierre, bronze, sa polychromie - Sa lumière et son espace obtenus par les effets conjugués de la verrière et du jeu des miroirs.
3	Exclusivement les hommes Les hommes viennent fumer un cigare et parler affaires après le repas.
4	Les portraits de la peinture anglaise
5	Nélie Jacquemart a elle-même peint des portraits

Étape 8

QUESTION	RÉPONSE
1	Il connaissait l'inclination de Nélie Jacquemart pour les œuvres de la Renaissance italienne et son exigence de qualité.
2	Nélie Jacquemart et Edouard André ont le souci de s'assurer de l'avis d'experts avant de conclure une acquisition.
3	Les André ont un réseau de connaissance dans le milieu de l'art, des antiquaires et des musées.
4	Le Siècle des Lumières
5	Fragonard Pater, élève de Watteau Chardin Greuze Hébert.
6	Raffinement et richesse.

Étape 9

QUESTION	RÉPONSE
1	C'est dans la bibliothèque que les époux André s'informaient dans les ouvrages d'arts (monographies, catalogues d'expositions) dont ils possédaient de précieuses collections reliées sur les œuvres et leurs créateurs.
2	Les époux André consultaient les catalogues de salles de vente de plusieurs grandes villes européennes, puis se rendaient et participaient aux ventes aux enchères en même temps que d'autres amateurs fortunés ou les conservateurs de grands musées.



Étape 10

QUESTION	RÉPONSE
1	Très ancienne, puisque connue dès l'Antiquité romaine, elle trouve son apogée du XIV ^e au XVI ^e siècle, et continue à être mise en œuvre avec quelques évolutions aux XVII ^e et XVIII ^e siècles. Sur un premier mortier grossier, le fresquiste dispose au rythme de ses plages de travail quotidien un second enduit plus fin, justifiant le terme de « journée » pour chacune d'elles, sur lequel il passe ses couleurs faites de pigments dilués à l'eau.
2	Elle provient de l'escalier et a été réalisée par Tiepolo
3	Pour créer le même effet de surprise que dans la villa d'origine de la fresque, la villa Contarini ai Leoni à Mira, le long du canal de la Brenta.

Étape 11

QUESTION	RÉPONSE		
1	Pour être l'atelier de sa femme, selon le souhait d'Edouard André		
2	La collection des œuvres italiennes, le Musée italien		
3	Ils ont le projet d'installer leur « Musée italien », à l'image des grands musées européens (National Gallery à Londres, Bargello à Florence). Ils présentent 200 œuvres sans pour autant les classer de façon hiérarchique.		
4	Les écoles de Florence, Venise, et de façon générale l'école italienne.		
5	TABLEAU	PEINTRE	ECOLE
	L'Ambassade d'Hippolyte, Reine des Amazones à Thésée	Vittore Carpaccio	Ecole de Venise
	Ecce Homo	Andrea Mantegna	Ecole de Venise
	Saint-Georges terrassant le dragon	Paolo Uccello	Ecole de Florence
	Vierge à l'Enfant	Sandro Botticelli	Ecole de Florence

Étape 12

QUESTION	RÉPONSE
1	La place mineure qu'occupent les appartements privés par rapport aux pièces de réception et aux collections auxquelles ils ont donné la priorité.
2	Les portraits d'Edouard André et Nélie Jacquemart
3	XVII ^e et XVIII ^e siècles



Étape 13

QUESTION	RÉPONSE
<p>1</p>	 <p>Rome (13 fois), Pays-Bas, Munich, Venise (18 fois), Florence (19 fois), Vienne, Istanbul, Stockholm, Le Caire, Milan, Londres, Genève, Inde, Syrie, Sicile, Naples, Liban, Athènes, Madrid, Suisse.</p>



2. CORRECTION DE LA FICHE-BILAN ÉLÈVES

QUESTION	RÉPONSE
1	Second Empire
2	Grande bourgeoisie
3	Réceptions / bals
4	XVIII ^e
5	Grand salon : réception / bal Salle de musique : concerts / bal Jardin d'hiver : repos Fumoir : discussion entre hommes / fumer Musée italien : présenter les collections des époux Appartements privés : chambre à coucher / salle de bain Bibliothèque
6	- Angleterre - Mexique - Italie - Inde - Turquie - Chine - Syrie - Brésil - Liban
7	- Donatello : sculpteur - Sandro Botticelli : peintre - Paolo Uccello : peintre - Lucca della Robbia : sculpteur - Andrea Mantegna : peintre



QUESTION	RÉPONSE		
8	<table border="0" style="width: 100%;"> <tr> <td style="width: 50%; vertical-align: top;"> Jean-Baptiste Pigalle Franz-Xavier Winterhalter François Boucher Jean-Marc Nattier Canaletto François-Hubert Drouais Jean-Baptiste Oudry Jean-Baptiste Chardin Antoine Houdon Jean Honoré Fragonard Jean-Baptiste Lemoyne Jean-Baptiste Huet Francesco Guardi Jean-François Lagrenée Charles-Antoine Coyppel Jean-Baptiste Greuze Jean-Baptiste Pater Ernest Hébert Etienne Maurice Falconet François Taurel Pierre-Paul Prud'hon Alexandre Roslin Joseph Ducreux Jacques Louis David Antony Van Dyck Frans Hals Rembrandt Van Rijn Judith Leyster Philippe de Champaigne Jacob Van Ruysdael Hubert Robert Jean-Baptiste Perronneau Nicolas de Larguillère Giovanni Paolo Panini Pierre-Victor Galland Alessandro Vittoria Jean Warin Giambattista Tiepolo Sir Willian Beechey Sir Joshua Reynolds </td> <td style="width: 50%; vertical-align: top;"> John Hoppner Gian Lorenzo Bernini Bartholomeo Bellano Domenico di Paris Gian Cristoforo Romano Desiderio da settignano Benedetto Briosco Benedetto da Rovezzano Domenica Rosseli Donatello Jean de Bologne Pietro di Giovanni di Ambrogio Fransesco Botticini Francesco Cossa Lucca della Robbia Andrea della Robbia Daniele da Voltera Domenico di Niccolo Paolo Schiavo Paolo Ucello Pietri Vanucci Perugino Alessio Baldovinetti Sandro Botticelli Andrea Mantegna Carlo Crivelli Giovanni Bellini Domenico Morone Lazzaro Bastiani Vittore Crivelli Giorgo Schiavone Vittore Carpaccio Bernardo Luini Luca Signerelli Maurice Quentin de la Tour Franz Bernard Frey Hermann Winterhalter Nélie Jacquemart Guillaume Costou Jean-Baptiste Carpeaux Denis Puech </td> </tr> </table>	Jean-Baptiste Pigalle Franz-Xavier Winterhalter François Boucher Jean-Marc Nattier Canaletto François-Hubert Drouais Jean-Baptiste Oudry Jean-Baptiste Chardin Antoine Houdon Jean Honoré Fragonard Jean-Baptiste Lemoyne Jean-Baptiste Huet Francesco Guardi Jean-François Lagrenée Charles-Antoine Coyppel Jean-Baptiste Greuze Jean-Baptiste Pater Ernest Hébert Etienne Maurice Falconet François Taurel Pierre-Paul Prud'hon Alexandre Roslin Joseph Ducreux Jacques Louis David Antony Van Dyck Frans Hals Rembrandt Van Rijn Judith Leyster Philippe de Champaigne Jacob Van Ruysdael Hubert Robert Jean-Baptiste Perronneau Nicolas de Larguillère Giovanni Paolo Panini Pierre-Victor Galland Alessandro Vittoria Jean Warin Giambattista Tiepolo Sir Willian Beechey Sir Joshua Reynolds	John Hoppner Gian Lorenzo Bernini Bartholomeo Bellano Domenico di Paris Gian Cristoforo Romano Desiderio da settignano Benedetto Briosco Benedetto da Rovezzano Domenica Rosseli Donatello Jean de Bologne Pietro di Giovanni di Ambrogio Fransesco Botticini Francesco Cossa Lucca della Robbia Andrea della Robbia Daniele da Voltera Domenico di Niccolo Paolo Schiavo Paolo Ucello Pietri Vanucci Perugino Alessio Baldovinetti Sandro Botticelli Andrea Mantegna Carlo Crivelli Giovanni Bellini Domenico Morone Lazzaro Bastiani Vittore Crivelli Giorgo Schiavone Vittore Carpaccio Bernardo Luini Luca Signerelli Maurice Quentin de la Tour Franz Bernard Frey Hermann Winterhalter Nélie Jacquemart Guillaume Costou Jean-Baptiste Carpeaux Denis Puech
Jean-Baptiste Pigalle Franz-Xavier Winterhalter François Boucher Jean-Marc Nattier Canaletto François-Hubert Drouais Jean-Baptiste Oudry Jean-Baptiste Chardin Antoine Houdon Jean Honoré Fragonard Jean-Baptiste Lemoyne Jean-Baptiste Huet Francesco Guardi Jean-François Lagrenée Charles-Antoine Coyppel Jean-Baptiste Greuze Jean-Baptiste Pater Ernest Hébert Etienne Maurice Falconet François Taurel Pierre-Paul Prud'hon Alexandre Roslin Joseph Ducreux Jacques Louis David Antony Van Dyck Frans Hals Rembrandt Van Rijn Judith Leyster Philippe de Champaigne Jacob Van Ruysdael Hubert Robert Jean-Baptiste Perronneau Nicolas de Larguillère Giovanni Paolo Panini Pierre-Victor Galland Alessandro Vittoria Jean Warin Giambattista Tiepolo Sir Willian Beechey Sir Joshua Reynolds	John Hoppner Gian Lorenzo Bernini Bartholomeo Bellano Domenico di Paris Gian Cristoforo Romano Desiderio da settignano Benedetto Briosco Benedetto da Rovezzano Domenica Rosseli Donatello Jean de Bologne Pietro di Giovanni di Ambrogio Fransesco Botticini Francesco Cossa Lucca della Robbia Andrea della Robbia Daniele da Voltera Domenico di Niccolo Paolo Schiavo Paolo Ucello Pietri Vanucci Perugino Alessio Baldovinetti Sandro Botticelli Andrea Mantegna Carlo Crivelli Giovanni Bellini Domenico Morone Lazzaro Bastiani Vittore Crivelli Giorgo Schiavone Vittore Carpaccio Bernardo Luini Luca Signerelli Maurice Quentin de la Tour Franz Bernard Frey Hermann Winterhalter Nélie Jacquemart Guillaume Costou Jean-Baptiste Carpeaux Denis Puech		

8	<p>la Peinture...</p> <div style="text-align: center;"> <p> A N G L A I S H O I T A L I E N N E L F R F L A M A N D E L O R E N C E L O R E N C E V E N I T I E N N E I N E A N G L A I S H O I T A L I E N N E L F R F L A M A N D E L O R E N C E L O R E N C E V E N I T I E N N E I N E </p> </div>
----------	--

PISTES DE PROLONGEMENTS

L'enseignant pourra proposer de suivre les époux-André, à l'aide d'un atlas, sur les routes d'Europe, d'Afrique et d'Asie à la recherche de nouvelles merveilles pour leurs collections

La découverte des collections privées de grand bourgeois peut être prolongée en visitant également :

- *Le musée Cognacq-Jay qui rassemble des collections de peintures réunies au début du XX^e siècle par Ernest Cognacq et Marie-Louise Jay.*
- *Le musée Nissim de Camondo, qui abrite une collection de mobiliers et d'objets d'art du XVIII^e siècle français dans une riche demeure de grand bourgeois bâtie en 1912.*



Le Musée Jacquemart-André est ouvert tous les jours, toute l'année de 10h à 18h.
Un audioguide est proposé gratuitement.

